



Photo Progrès/S. TIFLETH

l des Fabriquants,
e Conservatoire na-
térieur musique et
(SMD) de Lyon.
otre correspondante
ale, Jocelyne TAKALI

de La Renaissance,
sel, à Oullins.
2.39.74.91. Billetterie
sur www.theatrelare-
e.com

spectacle

5 à 18 heures et le
s, la pochette-sur-
ent aux questions
tacle, les archives
e près du théâtre.
passé d'oullins et
tre.

stoire n 1849

u qui les mène à l'île
nd l'enfer du bagne.
a mourront, d'autres
s'échapper. Le pénit-
era en 1878 sur ordre
de l'Intérieur après la
mte de Pourtalès, le
, et la vente du do-
es héritiers. Une col-
e pénitentiaire fut ou-
ins en 1849.

commune de Grigny, était pris pour cible sur le quartier du Vallon. Deux vitres avaient été touchées par des pierres lancées par un ou plusieurs individus embusqués sur les environs de la rue Pasteur. Samedi, vers 20 h 25, cette ligne a de nouveau fait l'objet de jets de projectiles au niveau de la rue des Arrondières, toujours sur ce même quartier. L'un des cailloux lancés a brisé une vitre. Mais fort heureusement, aucun passager n'a été blessé. Le Sytral a aussitôt dévié l'ensemble des bus qui devaient traverser ce secteur dans la soirée afin d'éviter tout nouvel incident. Le réseau des Transports en Commun Lyonnais et les services de police vont être vigilants à l'évolution de cette situation sur le secteur lors des prochaines soirées.

PIERRE-BÉNITE Musique

Laurelaï Brunelle remporte les Francophonides



La langue française a été encore une fois bien représentée.

Photo Progrès/Laurence SACCU

Trois groupes de qualité mais aux influences bien différentes ont célébré la langue française. Un choix difficile pour le jury qui a la lourde tâche de départager les concurrents.

Environ 400 spectateurs sont venus assister à cette fête musicale de clôture de la semaine de la francophonie. Le choix du jury s'est porté sur Laurelaï Brunelle et le coup de cœur du public sur Zomething.

« C'est la première fois que nous faisons participer le public et c'est intéressant de voir la diversité des goûts. Mais entre les trois groupes du tremplin, l'écart s'est joué à trois points », a précisé Julien Vuillemand, président de l'événement. Néanmoins, le groupe Bactabass a également été très applaudi. La soirée s'est poursuivie avec le concert d'Axel Bauer qui, après avoir rencontré les élèves de l'école de musique l'après-midi, a

échangé très chaleureusement avec son public, acceptant volontiers photos et dédicaces.

Zoom sur Laurelaï Brunelle

« Je suis un peu d'ici, un peu d'ailleurs, je suis arrivée dans vos contrées en 2011 avec du sel dans les cheveux et du sucre sur les cordes vocales », dit-elle pour se présenter. Elle pioche des mots par-ci, par là, avec fantaisie, humour et poésie. Sa participation au Tremplin des Francophonides et son premier prix lui ont valu un enregistrement en studio professionnel. « J'étais déjà super contente d'être sélectionnée mais gagner en plus le premier prix, c'est juste une magnifique soirée. L'équipe des Franco a été formidable et il n'y avait que de la bienveillance entre les artistes participants. Une ode à la langue française à laquelle nous avons été ravis, mes musiciens et moi-même, de participer », finit Laurelaï Brunelle.

RHÔNE Concert

Axel Bauer : le parrain et les jeunes pousses

Le festival Les Franco-phonides accueille Axel Bauer, ainsi que les trois groupes régionaux qui devront se départager les suffrages du jury.

Il a composé *Cargo* et *Éteins la lumière* pour lui, des chansons pour Johnny Hallyday ou Zazie, et il est l'un des meilleurs guitaristes de l'Hexagone. Axel Bauer est surtout un artiste de scène. Il joue ce samedi 30 mars à la maison du Peuple de Pierre-Bénite dans le cadre du festival Les Franco-phonides, juste après le tremplin qui devra départager trois groupes régionaux : Laurelà Brunelle, ZoéBacTaBass et Zomething.

Vous jouez depuis longtemps. Avez-vous encore besoin de beaucoup répéter ?

« Dès que j'ai du temps, je

travaille ma guitare. Il m'arrive d'y passer plusieurs heures par jour. Je travaille la mémoire des doigts, la fluidité des gestes. Sur scène, je chante, je joue de la guitare, et je dois aussi créer un lien avec le public. Plus j'acquiers d'automatismes côté guitare, plus je peux me consacrer au reste. »

Quels conseils donneriez-vous aux groupes du tremplin ?

« Il faut évidemment beaucoup travailler, se libérer de la technique, créer des automatismes. Mais il faut aussi croire en ses propres chansons. Jouer devant un jury ou un public, l'idée est la même : c'est faire confiance à ses chansons. On les a écrites pour ça : pour les jouer à quelqu'un, pour que cette personne ressente une émotion. »

Pourquoi avoir choisi d'enre-



Axel Bauer joue régulièrement autour de Lyon, mais peu à Lyon même. Photo Le Progrès/Celik ERKUL

gistrer un album live ?

« On l'a enregistré au studio

Ferber dans des conditions

parfaites, mais ce n'est un pu-

blic. Ce n'est pas une répétition enregistrée. Devant un public, les chansons prennent tout leur sens. Et puis comme ça, les gens peuvent voir comment les titres ont évolué, avec de nouveaux arrangements. »

Vous avez peu joué à Lyon ces dernières années...

« Je me rends compte que j'ai beaucoup joué autour de Lyon, et assez rarement à Lyon même. Mais j'adore la région. J'y ai des amis. Avec Kent, j'ai fondé "La Guilde des artistes de la musique", qui défend les intérêts des auteurs, compositeurs et interprètes. Et puis, je viens souvent à Lyon parce que ma copine est Lyonnaise. »

Recueilli par T. M.

Axel Bauer en concert samedi 30 mars, à partir de 19 heures, à la Maison du peuple, 4, place Jean-Jaurès, Pierre-Bénite. Tarif : 25 €.

PIERRE-BÉNITE Musique

Trois groupes en lice pour le Tremplin des Francophonides

Bientôt dix ans que l'association « Échanges francophones » présidée par Julien Vuilleumard, mais portée également par de nombreux bénévoles, s'investit dans la promotion de la francophonie. Cette année encore, la langue française sera bien représentée.

Samedi, on connaîtra le nom du vainqueur de cette cinquième édition du Tremplin des Francophonides, avant le concert final d'Axel Bauer.

Un petit rappel des « forces en présence »

Les trois finalistes, Laurelaï Brunelle, Zoé BactaBass, et Zomethin, très différents les uns des autres, reflètent bien toute cette richesse de composition de la scène musicale française. Laurelaï Bru-

nelle apporte un vent de fraîcheur, avec humour, douceur et couleurs ; elle allie la chanson française à son univers onirique, avec « du sel dans les cheveux et du sucre sur les cordes vocales ». Avec le groupe Zoé BactaBass, on change de rythme, en version rock avec des textes maison, écrits et interprétés par Mimo, des histoires, semi-réalistes, semi-fantastiques...

Et Zomethin, un mélange unique de rock coloré, éclairé et joyeux, ponctué par des touches festives de reggae/ska, pimenté de textes drôles, légers et entraînants. Ils abordent dans leurs chansons des sujets de société sans attaque ni polémique, avec l'insouciance, la dérision et la légèreté de leur jeunesse.

Samedi 30 mars. Entrée : 25 €, réservation FNAC et Maison du Peuple de Pierre-Bénite.



Laurelaï Brunelle fait partie des trois finalistes. Photo DR



Le groupe Zoé Bactabass propose des chansons plutôt... rock. Photo DR



Le groupe Zomethin aborde, dans leurs chansons, des sujets de société. Photo DR

Axel Bauer vous embarque sur son cargo dès 21 h 30

Axel Bauer est une vraie référence des années 80. Son style ? celui d'un homme qui assume son parcours et sa musique, celui d'un artiste qui ne cesse d'explorer les confins de la création, celui d'un chanteur doté d'une voix aux accents roc(k)aille qui n'appartient qu'à lui, celui d'un guitariste qui fait sonner les cordes comme personne. Dans son dernier album, de sa voix grave et puissante, posée et sans artifice, il revisite ses classiques et réinterprète des titres plus confidentiels.

Pour la première fois, les Francophonides a le soutien de Bruno Berbers, de la direction artistique et casting de The Voice et the Voice kids.



Axel Bauer. Photo Yann Orhan

L'AVIS DE...

Julien Vuilleumard,
Président d'Échanges francophones

« Nous avons à cœur de promouvoir la langue française »

« L'eau a coulé sous les ponts depuis sa première édition. Entre Vernaison et Irigny, elle a accueilli Michaël Jones, Mauss et Charlie et organisé son premier « village francophone » et sa première dictée. Depuis Bill Deraime, Amélie les Crayons, Barrio Populo ont foulé le plancher de la salle des fêtes de Vernaison, tandis que Riké et Kaolin ont chanté la langue française au Centre culturel de Champvillard. L'année dernière c'est à Pierre-Bénite que nous avons clôturé la 8^e édition avec

Charlérie Cou-ture.

En 8 ans, ce sont des centaines de réalisations artistiques, des milliers de mots, des couleurs, des pays qui auront réuni petits et grands, entre maisons de retraite et école privée de Vernaison. Chaque année, depuis 2011, Échanges Francophones et ses partenaires ont à cœur de célébrer la langue française sous toutes ses formes. »



Julien Vuilleumard. Photo d'archives Le Progrès